

men des Arbeitsmarktes durchzuführen, und die beinhaltet den Acquis social.

Als drittes möchte ich Ihnen sagen, dass Sie die Motion vielleicht doch genau durchlesen sollten. Sie haben gesagt, ich mache eine Vermischung zwischen Asyl- und Fremdarbeiterrecht. Es steht aber auf der Seite 2 oben: «Bei den notwendigen Änderungen in der Fremdarbeiterpolitik ist die humanitäre Asylpolitik von einer arbeitsmarktpolitisch ausgerichteten Ausländerpolitik klar zu trennen.»

M. Delamuraz, conseiller fédéral: Lorsque nous avons discuté de ce problème au Conseil des Etats, il s'est trouvé 28 conseillers aux Etats contre 2 pour dire que le Conseil fédéral avait raison de n'accepter de cette motion – elle était présentée au Conseil des Etats par M. Uhlmann et l'est au Conseil national par M. Frey Walter – comme motion que le passage relatif à une formation professionnelle mieux adaptée aux besoins. Là sont les domaines où le Conseil fédéral peut réellement agir sur motion de votre part, avoir les dispositions en main, comme il les aurait eues dans le Traité sur l'Espace économique européen qui, de lui-même, réglait l'ensemble de ces problèmes. C'est la raison pour laquelle le Conseil fédéral, sur ce point, est d'accord avec la forme d'une motion.

Mais alors, Monsieur Frey Walter – puisque je dois aussi vous appeler par votre prénom pour ne pas confondre avec d'autres Frey qui pourraient se trouver dans la salle et qui «pousseraient aux frais» – j'aimerais vous dire qu'admettre les autres points de votre motion en tant que motion, c'est faire injure au peuple suisse qui vous a suivi et qui a dit non à l'Espace économique européen. En effet, tout cela était contenu dans le Traité sur l'EEE et, partiellement, dans l'Eurolex qui en était l'application. On voyait s'organiser les transformations dans le domaine de la loi sur le travail, au titre de la main-d'oeuvre, de la main-d'oeuvre étrangère en particulier. On voyait s'entreprendre comme un vol de joyeux oiseaux qui de l'Europe, dans un ciel bleu, allaient irriguer la Suisse, la réorganisation du séjour et de l'établissement des étrangers.

Tout cela était joyeusement et complètement compris dans l'Espace économique européen. Vous n'en avez pas voulu, vous n'avez donc pas voulu, en particulier, de ces conditions. Il faut que nous les rediscutions. Elles posent notamment toute une série de problèmes de compétence cantonale qui avaient été réglés harmonieusement avec les 26 gouvernements cantonaux, y compris celui de Zurich, dans l'organe de discussion.

Dès lors que cela n'est plus d'actualité et que l'EEE, au point de vue suisse, est enterré, c'est quelque chose que je dois renégocier, recommencer, et où je dois retrouver, avec le Conseil fédéral, une certaine unité de ton, une certaine longueur d'onde. Cela sera l'objet de la réunion des gouvernements cantonaux que MM. Koller, Felber et moi-même avons convoquée pour cette semaine à Berne, afin de battre le fer quand il est chaud. Mais si j'arrive devant eux avec une motion sur ces points, ces gouvernements cantonaux me diront: «Mais de quel droit nous donnez-vous des directives, parce qu'une motion vous a été imposée, pour modifier toute une série de relations que nous étions d'accord de corriger entre Confédération et cantons, tant et aussi longtemps qu'existait un régime Espace économique européen, mais qui, dès le moment où il n'existe plus, doit être l'objet de nouvelles négociations, de nouvelles discussions?»

Monsieur Frey Walter, l'état de grâce que nous avons obtenu, malheureusement sans vous, pendant l'été et l'automne, est terminé. Nous sommes maintenant en train de recommencer le chemin avec l'âpreté, avec la volonté qui est la nôtre. C'est la raison pour laquelle le Conseil fédéral ne peut pas accepter, pas plus qu'au Conseil des Etats, les autres points de votre motion en tant que motion, et qu'il vous demande de les adopter comme postulat.

Déjà grand seigneur, le Conseil fédéral, comme d'habitude! Mais ce sont des objets de postulat, rien de plus. Je vous demande, pour respecter la cohérence, avec le Conseil des Etats d'abord, mais surtout pour respecter la cohérence du système, de dire oui à la motion s'agissant de la reconnaissance des diplômes, etc., mais de dire non à la motion et de la re-

connaître comme postulat s'agissant de tous les autres points. Cela nous permettra de travailler correctement et harmonieusement dans le respect d'une décision populaire qui ne voulait pas, le 6 décembre, de l'Espace économique européen pour la Suisse.

Frey Walter: Herr Bundesrat, ich möchte Sie ganz bescheiden darauf aufmerksam machen, dass man jetzt, wo die Zeit der Emotionen vorbei ist, vielleicht doch anerkennen könnte, dass es sich bei diesem Weg um einen autonomen, spezifisch schweizerischen Weg handelt, der die institutionellen Mängel des Vertragswerkes, beispielsweise die Weiterentwicklung, bei der wir nicht hätten mitbestimmen können, ausschliesst. Ich persönlich sehe eigentlich keinen Grund, warum Sie diese Punkte nur in Postulatsform überwiesen haben möchten. Berichte schreiben, das ist doch nicht Ihre Art. Wir machen jetzt etwas miteinander, das ist viel gescheiter.

*Bedarfsgerechtes Aus- und Weiterbildungssystem
Système adéquat de formation et de perfectionnement
Ueberwiesen – Transmis*

Uebrigere Punkte – Autres points

Abstimmung – Vote

Für Ueberweisung als Postulat	85 Stimmen
Für Ueberweisung als Motion	50 Stimmen

92.3185

Motion Loeb François

Auswirkungen von Verfassungs- bzw. Gesetzesvorlagen und von Verordnungen auf die Marktwirtschaft

Incidence des projets constitutionnels, législatifs et réglementaires sur l'économie de marché

Wortlaut der Motion vom 3. Juni 1992

Der Bundesrat will ein Revitalisierungs-Programm für die Wirtschaft in der Schweiz lancieren. Dieses kann nur Erfolg haben, wenn die staatlichen Rahmenbedingungen für das Funktionieren der Marktwirtschaft optimal gestaltet sind.

Der Bundesrat wird deshalb beauftragt:

1. in den Botschaften zu Verfassungs- und Gesetzesvorlagen die Auswirkungen der jeweiligen Vorlage auf das Funktionieren der Marktwirtschaft darzustellen;
2. dasselbe verwaltungsintern beim Erlass von neuen Verordnungen durchzuführen;
3. bei den in Kraft stehenden Gesetzen und Verordnungen die Auswirkungen auf die Marktwirtschaft summarisch zu prüfen. Den eidgenössischen Räten ist vom Bundesrat innert nützlicher Frist ein entsprechender Bericht mit konkreten Verbesserungsvorschlägen und einem Massnahmenkatalog vorzulegen.

Texte de la motion du 3 juin 1992

Le Conseil fédéral a l'intention de lancer un programme de revitalisation de l'économie. Pour qu'il réussisse, il faut que les conditions-cadres dont dispose l'Etat permettent à l'économie de marché de fonctionner parfaitement.

Je charge donc le Conseil fédéral:

1. de faire apparaître un nouveau chapitre dans tout message accompagnant un projet, législatif ou constitutionnel, chapitre où il exposera aux parlementaires les conséquences de ce projet sur le fonctionnement de l'économie de marché;
2. d'agir de même, au sein de l'administration, pour toute nouvelle ordonnance;

3. de vérifier sommairement, dans cette optique, les lois et ordonnances en vigueur, enfin de présenter aux Chambres, en temps utile, un rapport sur la question, rapport qui fera état de propositions d'amélioration concrètes sous la forme d'un catalogue de mesures.

Mitunterzeichner – Cosignataires: Allenspach, Aregger, Aubry, Bezzola, Bonny, Bühler Gerold, Camponovo, Cavadini Adriano, Cincera, Comby, Dettling, Etique, Fischer-Seengen, Frey Claude, Fritschi Oscar, Früh, Giger, Gysin, Heberlein, Mamie, Mauch Rolf, Miesch, Mühlemann, Pèrey, Philipona, Spoerry, Stamm Luzi, Stucky, Tschopp (29)

Schriftliche Begründung – Développement par écrit

Die marktwirtschaftlichen Rahmenbedingungen sind in unserem Lande verbesserungsfähig. Die politischen Behörden und die Verwaltung haben beim Setzen der Rahmenbedingungen für die Marktwirtschaft eine grosse Verantwortung. Alle Vorlagen des Bundesrates an die eidgenössischen Räte beinhalten heute richtigerweise die Auswirkungen auf die Finanzen von Bund, Kantonen und Gemeinden, die personellen Auswirkungen sowie die Auswirkungen auf die Wirtschaft und wenn möglich das Kosten-Nutzen-Verhältnis einer Vorlage (Art. 42 Abs. 3 Geschäftsverkehrsgesetz).

Die vorliegende Motion verlangt, dass bei allen Vorlagen des Bundesrates an die eidgenössischen Räte die Auswirkungen auf das Funktionieren der Marktwirtschaft dargestellt werden soll. Gleichzeitig soll der Bundesrat dieselbe Prüfung beim Erlass von Verordnungen durchführen.

Es ist unbestritten, dass Verfassungs- und Gesetzesvorlagen sowie Verordnungen die Rahmenbedingungen der Wirtschaft wesentlich mitprägen. Die Gesetzgeber und die Verwaltung müssen, soll eine Revitalisierung der Schweizer Wirtschaft erfolge zeitigen, beim Setzen dieser Rahmenbedingungen intensiv auf deren Folgen für das Funktionieren der Marktwirtschaft achten.

Gleichzeitig sollen die Auswirkungen der bestehenden Gesetze und Verordnungen auf das Funktionieren der Marktwirtschaft in einem summarischen Bericht mit Verbesserungs- und Massnahmenvorschlägen den eidgenössischen Räten vorgelegt werden. Damit können Verbesserungsmöglichkeiten der Rahmenbedingungen für die Marktwirtschaft relativ rasch in die Wege geleitet werden.

Solche Verbesserungen können von der Abschaffung von Meldepflichten bis zur Vereinfachung von Verfahren, von der Abschaffung von Gesetzen und Verordnungen bis zu deren Zusammenlegung, aber auch von der Reduktion von Bewilligungsverfahren bis zur Vereinfachung oder Aufhebung von Registerführungen reichen, um nur einige wenige Beispiele zu nennen. Neben den Gesetzen wird sich insbesondere bei den Verordnungen ein reiches Feld der Möglichkeiten ergeben.

Sollte ein solcher Bericht aus Arbeitsbelastungsgründen verwaltungsintern nicht möglich sein, kann er auch unter Beizug von Experten ausserhalb der Verwaltung erstellt werden.

Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates vom 21. Oktober 1992

Rapport écrit du Conseil fédéral du 21 octobre 1992

Der Bundesrat teilt die Meinung des Motionärs, dass die wirtschaftlichen Rahmenbedingungen unseres Landes – zumindest in gewissen Bereichen – verbesserungsfähig sind und dass diese durch die Gesetzgebung der drei staatlichen Ebenen wesentlich mitgestaltet werden. Er hat daher mit Beschluss vom 29. April 1992 eine interdepartementale Arbeitsgruppe eingesetzt und diese beauftragt, ein Inventar der ordnungspolitisch relevanten Massnahmen zu erstellen und ihm, darauf aufbauend, Massnahmen zum Abbau wettbewerbs-hemmender oder den Marktzutritt erschwerender Regulierungen vorzuschlagen. Im genannten Beschluss hat er zudem die Wünschbarkeit betont, dass in jedem dem Bundesrat unterbreiteten rechtsetzenden Erlass künftig über die sich daraus ergebenden Wirkungen auf die wirtschaftlichen Rahmenbedingungen berichtet werden sollte. Gleichzeitig hat er die erwähnte Arbeitsgruppe beauftragt, ihm Vorschläge über die da-

bei zu beachtenden Kriterien zu unterbreiten. Damit hat der Bundesrat wesentliche Vorentscheide in Richtung der verschiedenen Forderungen des Motionärs getroffen.

*Schriftliche Erklärung des Bundesrates
Déclaration écrite du Conseil fédéral*

Der Bundesrat beantragt, die Motion in ein Postulat umzuwandeln.

Loeb François: Ich verlange, dass in den Botschaften zu Verfassungs- und Gesetzesvorlagen die Auswirkungen auf die Marktwirtschaft geprüft werden und dass verwaltungsintern beim Erlass von Verordnungen dasselbe geschieht.

Ich habe mit Freude festgestellt, Herr Bundesrat – ich möchte Ihnen danken –, dass Sie meiner Motion bereits folgen, bevor sie im Parlament zur Diskussion kommt. Ich bitte Sie aber, auch das Parlament jeweils über den Stand der Dinge zu informieren, wenn ihm die Vorlage unterbreitet wird.

Einen ganz besonderen Wunsch habe ich beim Punkt 3, Herr Bundesrat: Es ist klar, dass wir da nicht eine Motion machen können, denn ich verlange ja einen Bericht. Sie haben aber vorher vom Tempo, das wir einschlagen können, gesprochen, und Sie haben gesagt, Sie würden wieder hierher kommen und über das Tempo sprechen. Hier haben Sie das Tempo autonom. Sie können bei den Verordnungen und beim Ueberprüfen der Gesetze selber bestimmen, dass mit einer gewissen Geschwindigkeit operiert wird.

Hier können wir nämlich sehr vieles machen. Es gibt sehr viele Verordnungen, die den Markt behindern. Es gibt sehr viele Verordnungen, die den Marktzutritt behindern. Hier sollten wir nun aktiv werden und vom Bundesrat eine ganze Palette von Vorschlägen erhalten, was zu tun ist. Herr Bundesrat, ich habe geschrieben «innert nützlicher Frist», und unter «nützlicher Frist» verstehe ich eine gewisse Geschwindigkeit. Ich erwarte also innerhalb eines halben bis eines Jahres, dass wir einen Bericht auf dem Tisch des Parlaments haben – über Verordnungen, die geändert worden sind, über Gesetze, die geändert werden müssen, damit die Rahmenbedingungen verbessert werden können.

Ich danke Ihnen dafür, dass Sie meinen Vorstoss als Postulat entgegennehmen.

Ueberwiesen als Postulat – Transmis comme postulat

92.3072

**Postulat Scheidegger
Ausnahmeregelung
für Nachtarbeit von Frauen
Travail de nuit des femmes.
Régimes d'exception**

Wortlaut des Postulates vom 9. März 1992

Der Bundesrat wird dringlich eingeladen, die in Artikel 70 der Verordnung 1 zum Arbeitsgesetz enthaltenen Ausnahmeregelungen vom Nachtarbeitsverbot der Frauen zu ergänzen und den neuen Bedürfnissen anzupassen. Dabei soll insbesondere die Möglichkeit geboten werden, bei wichtigen öffentlichen Interessen, wie Erhalt von Arbeitsplätzen und der Erhaltung des Produktionsstandortes Schweiz, vorübergehend und unter Beachtung des Arbeitnehmerschutzes Ausnahmen zu bewilligen. Die aktuelle Situation verlangt eine dringliche Behandlung dieser Problematik.

Texte du postulat du 9 mars 1992

Le Conseil fédéral est invité à compléter d'urgence les dispositions de l'article 70 de l'ordonnance concernant la loi sur le travail, énonçant les exceptions à l'interdiction du travail de nuit

Motion Loeb François Auswirkungen von Verfassungs- bzw. Gesetzesvorlagen und von Verordnungen auf die Marktwirtschaft

Motion Loeb François Incidence des projets constitutionnels, législatifs et réglementaires sur l'économie de marché

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1992
Année	
Anno	
Band	VI
Volume	
Volume	
Session	Wintersession
Session	Session d'hiver
Sessione	Sessione invernale
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	09
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	92.3185
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	14.12.1992 - 14:30
Date	
Data	
Seite	2535-2536
Page	
Pagina	
Ref. No	20 022 046

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.